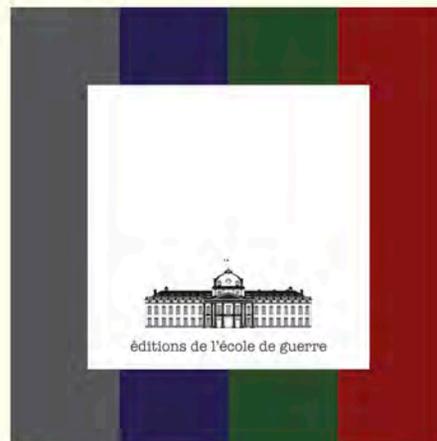


2022

# Atlas de l'École de Guerre

---

Une géopolitique du monde





2022



# Atlas de l'École de Guerre

---

Une géopolitique du monde



éditions de l'école de guerre



Cet Atlas a été achevé d'imprimer  
pour le compte des Éditions de l'École de Guerre  
par Lightning Source France

**Sous la direction de**

Général Nicolas Aubouin  
Colonel Stéphane Faudais, docteur en histoire  
Professeur Olivier Zajec

**Avec la participation de**

Chef d'escadron Thibaut Clicquot de Mentque  
Chef d'escadrons Romain Coponat

**Direction éditoriale**

Inès Rubat du Méric ([www.centmillemilliards.com](http://www.centmillemilliards.com))

**Cartographie**

Alexandre Nicolas ([www.le-cartographe.net](http://www.le-cartographe.net))

**Conception graphique**

Bärbel Müllbacher ([barbel.mullbacher@gmail.com](mailto:barbel.mullbacher@gmail.com))

**Photographies** © État-major des Armées

ISBN : 978-2-35673-105-0

© Éditions de l'École de Guerre, 2022

[www.ecoledeguerre.paris](http://www.ecoledeguerre.paris)

Préface du directeur de l'École de guerre	7
Introduction	11
<b>1. DYNAMIQUES ET ENJEUX MONDIAUX</b>	<b>15</b>
Le changement climatique	16
La pandémie de COVID-19	20
Les ressources	24
L'économie mondiale	28
La démographie mondiale	30
Les migrations	34
Les réseaux criminels	38
La conflictualité dans le monde	42
La dissuasion nucléaire	44
Les équilibres militaires mondiaux	48
Le terrorisme islamiste	52
<b>2. LA SÉCURISATION DES APPROCHES</b>	<b>57</b>
Les frontières orientales de l'Europe	58
Les Balkans	64
La mer Noire	66
La Méditerranée	70
L'Afrique du Nord	74
La Libye	78
Le Liban	80
<b>3. LE CONTRÔLE DE LA PROFONDEUR STRATÉGIQUE</b>	<b>85</b>
La bande sahélo-saharienne	86
La Mauritanie	90
Le Mali	92
Le Niger	94
Le Tchad	96
Le Burkina Faso	98
L'Afrique centrale	100
Le Moyen-Orient	104
La Syrie	110
La péninsule arabe et ses approches	114
<b>4. LA DÉFENSE AU LARGE</b>	<b>119</b>
L'Outre-mer	120
Le golfe de Guinée	122
La Corne de l'Afrique	124
L'océan Indien	126
L'Indopacifique	130
L'Arctique	134
L'Antarctique	138
<b>5. LES NOUVEAUX ESPACES DE CONFLICTUALITÉ</b>	<b>143</b>
L'espace extra-atmosphérique	144
Le cyberspace	148
Les champs informationnels	152
Postface du professeur Olivier Zajec	157
Annexes	161
Les contributeurs	164

Les positions exprimées dans cet ouvrage sont celles des auteurs.  
Elles n'engagent ni ne reflètent celles des autorités françaises ou  
européennes.



Après un premier *opus* il y a un peu plus de deux ans, l'Atlas de l'École de guerre fait l'objet d'une mise à jour substantielle dans cette nouvelle édition de 2022. Les officiers français et leurs camarades des pays partenaires et alliés des promotions successives de l'École de guerre se sont passé le flambeau afin de rassembler dans ce livre le fruit de leurs expériences et de leurs travaux.

Observateurs éveillés de l'évolution du monde, acteurs conscients des crises en cours et praticiens de la guerre, ils développent ici leurs réflexions aux niveaux opératif et stratégique. L'articulation de leur ouvrage s'inscrit dans le cadre de la dernière revue stratégique de défense et de son actualisation, tout en étant parfaitement en phase avec la vision stratégique du chef d'état-major des armées, le général d'armée Thierry Burkhard.

La stabilité apparente de notre monde est aujourd'hui mise à rude épreuve par l'accélération des changements dans les domaines technologique, environnemental, politique, économique et social. Une des conséquences les plus visibles des évolutions en cours est le retour du rapport de force dans les relations internationales, tendance amplifiée par l'émergence de nouveaux espaces de conflictualité. Les défis posés au monde occidental par les puissances émergentes trouvent leur expression la plus directe dans la compétition ouverte entre la Chine et les États-Unis pour le *leadership* mondial. *De facto*, celle-ci s'est traduite, depuis plus d'une décennie déjà, par le glissement inéluctable du centre de gravité géostratégique du globe de l'Atlantique vers le Pacifique.

Le professeur Hervé Coutau-Bégarie, professeur de stratégie au Collège interarmées de Défense puis à l'École de guerre, définissait la géostratégie comme « la stratégie des grands espaces » permettant de comprendre le pourquoi, et la géopolitique comme « la dilatation des perspectives politiques », permettant d'expliquer le comment.

Ainsi, pour appréhender les sources potentielles des crises, prévenir leur avènement ou anticiper leurs conséquences, il importe de prendre de la hauteur afin de percevoir avec une vue d'ensemble les déterminants géopolitiques et les intérêts géoéconomiques qui sous-tendent les postures et inspirent les actions des différents acteurs étatiques ou non. C'est également une des conditions nécessaires pour « gagner la guerre avant la guerre », selon les termes du chef d'état-major des armées.

En conséquence, dans notre monde de plus en plus complexe, rétréci par les technologies de l'information et dont les référentiels sont en constante mutation, l'observation des cartes de l'Atlas de l'École de guerre permet de mieux comprendre les sources des tensions, de décrypter les raisons des frictions entre les États et surtout de caractériser l'interconnexion des crises.

Mais quelle est la signification de l'évolution de l'environnement stratégique pour l'Europe, qui risque le déclassement stratégique ? Quel est son impact sur la France ?

Acteur stratégique aux intérêts mondiaux, et désormais seule puissance nucléaire à la fois membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, membre fondateur de

l'Alliance atlantique et de l'Union européenne, la France assume pleinement son rôle de puissance d'équilibre sur la scène internationale.

Au-delà de l'entre-soi, cet ouvrage relate une vision géopolitique de jeunes officiers supérieurs résolument tournés vers l'extérieur. Il ambitionne de servir de grammaire pour ceux qui cherchent de nouvelles clés de lecture de l'action de notre pays dans son environnement.

Puisse cette vision novatrice du monde, partagée par les chefs militaires de demain avec les lecteurs, contribuer à une meilleure compréhension des enjeux géopolitiques et stratégiques actuels.

Général de division aérienne Jean-Marc Vigilant  
Directeur de l'École de guerre





# Introduction

Le monde est plus que jamais confronté à des défis multidimensionnels majeurs qui ont pour conséquence des mutations géopolitiques profondes toujours plus intriquées les unes aux autres. Après quinze années de participation aux opérations françaises sur tous les continents et océans, les officiers de l'École de guerre ont acquis une certaine expérience de ces enjeux dont ils ont souhaité rendre compte à travers cet ouvrage collectif. Leur regard pragmatique sur la géopolitique du monde a été enrichi par la contribution active d'officiers supérieurs alliés et partenaires ainsi que d'auditeurs libres. Dans toutes les régions du globe, les effets combinés des évolutions économiques, démographiques et environnementales exacerbent la compétition généralisée pour l'accès aux ressources. Le terrorisme et la criminalité organisée, amplifiés par la mondialisation, entament la cohésion interne des pays les plus développés et accélèrent la déliquescence des États les plus faibles. Alors que ces défis nécessitent une coopération internationale accrue, l'affirmation simultanée de politiques de puissance privilégiant la force au droit provoque au contraire une crise du multilatéralisme, qui remet en cause le bon fonctionnement des organisations internationales. En lieu et place s'installe une compétition généralisée et désinhibée, étendant les rapports de force à tous les champs de conflictualité. La rivalité sino-américaine en est la plus prégnante illustration. Ce délitement encourage d'autre part une prolifération d'armement accélérée et élargie, enhardissant notamment les puissances régionales. Ces grandes tendances,

que la pandémie de COVID-19 n'a fait qu'accélérer, donnent le ton et fixent le cadre de la géopolitique mondiale. Face à cela, la France, puissance d'équilibre, développe une pensée géopolitique héritière de son rapport à ses marches immédiates et lointaines. Ses priorités stratégiques sont conditionnées par sa double situation de puissance européenne, disposant de l'arme nucléaire et membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU mais aussi de puissance territoriale et maritime, présente sur de nombreux continents et mers. Elle définit donc sa vocation globale par sphères excentriques, de ses abords immédiats jusqu'à ses zones d'intérêts les plus éloignées.

Au plus près, l'espace européen est en proie à une augmentation significative des tensions, perçues par la France sous la forme d'un rapprochement de la menace sur les abords de son sanctuaire national. Du conflit au Haut-Karabakh aux incidents gréco-turcs en Méditerranée en passant par la multiplication des déploiements de vecteurs stratégiques sur le flanc nord, les stratégies de puissance s'opposent. Néanmoins, les intérêts vitaux des compétiteurs étant directement en contact, les crises se multiplient sur un mode hybride qui cultive l'ambiguïté et permet les actions sous le seuil de l'engagement majeur. Les systèmes de défense collective hérités de la Seconde Guerre mondiale subissent un double phénomène d'érosion interne et externe. Au-delà, la France s'investit activement dans une zone allant de l'Afrique subsaharienne au Levant, qu'elle considère comme relevant de sa profondeur

stratégique. Cet « arc de crises » se caractérise par un enlèvement entretenu. En effet, les conflits s'installent dans la durée, sans trouver de solutions, en raison non seulement de la fragmentation des sociétés, mais aussi de la multiplication des acteurs extrarégionaux. En parallèle du jeu traditionnel des grandes puissances, de nouveaux acteurs s'introduisent dans la zone en exportant leurs propres confrontations régionales, à l'instar du royaume d'Arabie saoudite (RAS) et du Qatar en Afrique, et contribuent à renforcer la complexité des situations. Au plus loin, la France cherche à maintenir son influence dans un espace lacunaire afin de permettre son ambition mondiale, de pérenniser ses approvisionnements et de sécuriser ses Outre-mer. Face à l'intensification de la compétition pour l'accès aux ressources, au développement des bulles de déni d'accès et à la remise en cause toujours plus assumée du droit international, la France défend le multilatéralisme et la liberté de navigation dans les espaces communs. Elle combine pour cela une présence militaire régulière sur tous les océans *via* les DROM-COM et un activisme dans les organisations de sécurité mondiales et régionales. Elle sait également apporter une réponse globale aux nouveaux défis sécuritaires, comme le prouve sa stratégie interministérielle pour l'Indopacifique.

À cette conflictualité géolocalisable s'ajoutent aujourd'hui des champs d'affrontements transverses inédits. La compétition des grandes puissances se prolonge dans l'espace extra-atmosphérique, laissant craindre une transformation de ce dernier en nouveau

champ de bataille. Le développement à marche forcée du cyberspace génère également un milieu propice à la confrontation, augmentant la vulnérabilité d'un monde interconnecté et désormais largement dépendant des flux informationnels. En réponse à ces nouveaux défis, la France se met en ordre de bataille : elle élabore une stratégie pragmatique n'excluant pas la coercition et bâtit les capacités qui lui permettront d'assurer son autonomie stratégique et sa sécurité. Dans ce contexte, la France peut plus que jamais réaliser son ambition de puissance d'équilibre, promouvant la force du droit plutôt que le droit de la force, tout en assumant son indépendance. L'Europe, dont elle est un élément dynamique, reste la meilleure opportunité de faire entendre à nouveau la voix du multilatéralisme dans le concert des Nations face aux stratégies de puissance débridées. Parallèlement, elle maintient un outil de défense complet, capable d'agir sur court préavis et dans la profondeur, lui permettant de préserver sa sécurité et son indépendance devant le durcissement et l'incertitude croissants de la menace, nés de l'intrication des mutations géopolitiques. Mais la réponse à ces défis nécessite des stratégies globales qui dépasseront toujours largement le seul champ de l'action militaire.

Chef d'escadrons Romain Coponat

Chef d'escadron Thibaut Clicquot de Mentque



# 1

## Dynamiques et enjeux mondiaux

- LE CHANGEMENT CLIMATIQUE
- LA PANDÉMIE DE COVID-19
- LES RESSOURCES
- L'ÉCONOMIE MONDIALE
- LA DÉMOGRAPHIE MONDIALE
- LES MIGRATIONS
- LES RÉSEAUX CRIMINELS
- LA CONFLICTUALITÉ DANS LE MONDE
- LA DISSUASION NUCLÉAIRE
- LES ÉQUILIBRES MILITAIRES MONDIAUX
- LE TERRORISME ISLAMISTE

L'activité humaine pèse de plus en plus sur la planète. Perturbations climatiques et dégradations de l'environnement sont désormais des menaces globales. Les détériorations des conditions de vie des populations aiguïsent les conflits présents et futurs et amplifient les phénomènes migratoires.

# LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

## UN CHANGEMENT CLIMATIQUE ANTHROPOGÈNE

Le dérèglement climatique est une réalité. Le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) a démontré que l'activité humaine, génératrice de gaz à effet de serre est au cœur de l'accélération du phénomène. On constate une augmentation de la température du globe de 0,8°C au cours des 120 dernières années. Ce réchauffement altère la circulation atmosphérique et océanique, et perturbe le climat à l'échelle planétaire.

## DES CONSÉQUENCES DIVERSES, RÉTROACTIVES ET AMBIVALENTES

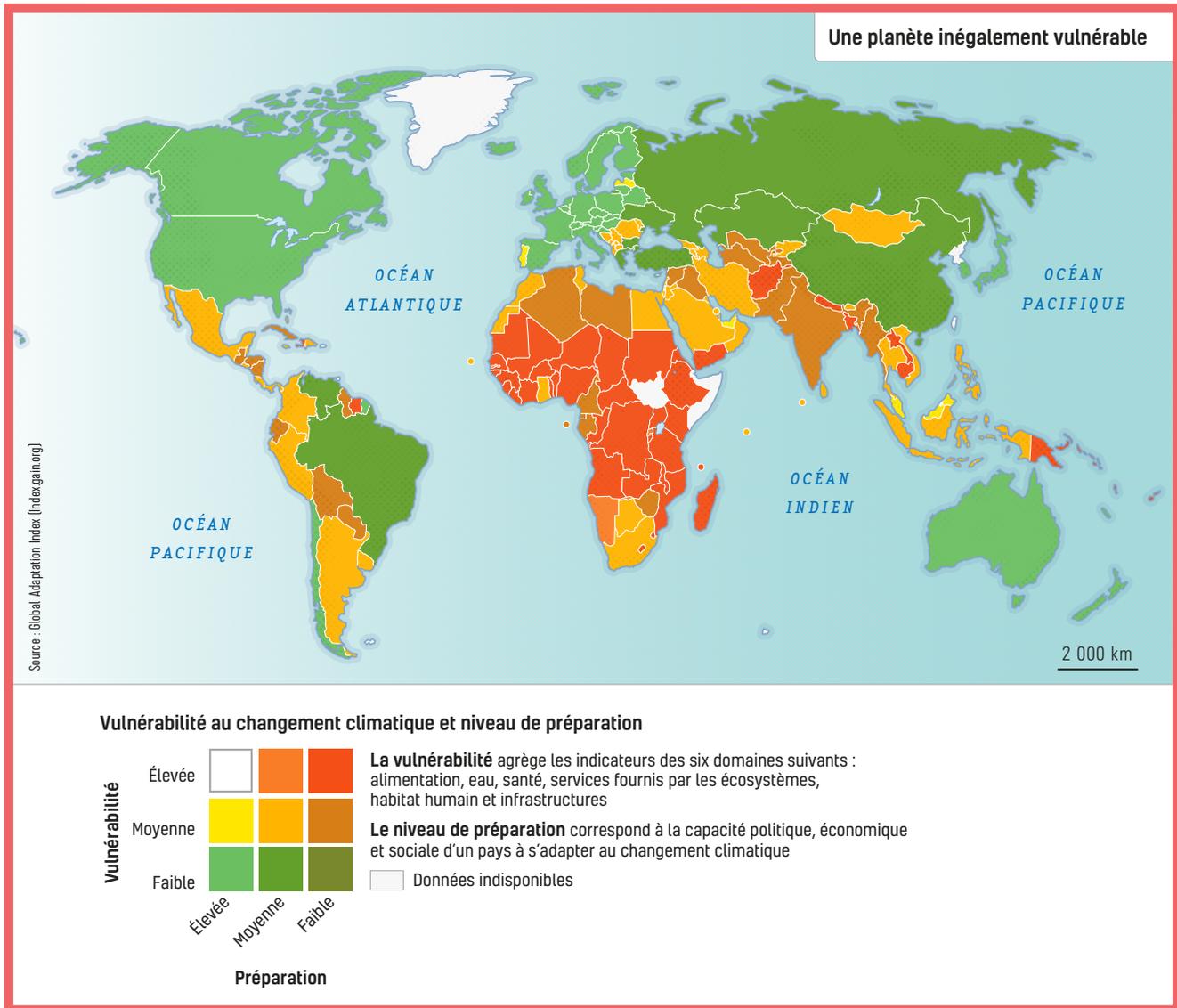
Alors que la fonte des glaces d'eau douce et la dilatation océanique provoquent la montée des eaux (6 centimètres en 20 ans), menaçant les zones côtières habitées (Bangladesh, Sénégal...), elle fait aussi émerger de nouvelles opportunités économiques, notamment dans les régions polaires : transport maritime, accès à de nouvelles ressources (minières, énergétiques, vivantes), tourisme. Si la fonte du pergélisol libère de nouvelles terres agricoles et l'accès à des ressources, elle provoque également la déstabilisation de sols (effondrements, modifications de traits de côtes, difficultés de transport), libère du méthane (bombe carbone), du mercure (élément toxique) et des virus anciens susceptibles de contaminer l'atmosphère. La modification des courants marins atténue le *Gulf Stream* et, plus largement, entraîne des perturbations

climatiques : sécheresses, désertifications, augmentation de la fréquence et de l'intensité des cyclones. Accès à l'eau potable, alimentation, habitat... Le changement climatique remet ainsi en cause les traditions agricoles, dégrade la biodiversité et touche un nombre considérable de populations à travers le monde.

## DES CONSÉQUENCES GÉNÉRATRICES DE CONFLITS ET DE MIGRATIONS

S'ajoutant aux tensions préexistantes, les difficultés d'accès aux ressources et la dégradation des conditions de vie des populations sont potentiellement génératrices de conflits et de migrations, notamment dans les pays en voie de développement, peu préparés à la gestion de ces défis. L'ONU prévoit 250 millions de réfugiés climatiques d'ici à 2050. De plus en plus de conflits à travers le monde ont une dimension climatique directe ou indirecte, en particulier en Afrique et au Moyen-Orient. Si le traitement des causes du phénomène ne peut se faire qu'à l'échelle globale, l'atténuation des conséquences reste une responsabilité politique locale, assortie d'une solidarité internationale.

## Une planète inégalement vulnérable



# LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

## UNE DÉGRADATION ENVIRONNEMENTALE

L'activité humaine provoque une dégradation de l'environnement à l'échelle planétaire. La pollution de l'air, des sols et des océans a déjà des incidences sur les conditions de vie des populations. Outre la destruction de la couche d'ozone, due au rejet dans l'atmosphère de chlorofluorocarbures, la pollution de l'air touche 90 % de la population mondiale d'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette pollution provoque le décès annuel de près de 7 millions de personnes dans le monde. La pollution des sols, due surtout à l'industrialisation, à l'intensification agricole et à l'urbanisation, est une menace pour la productivité agricole, la sécurité alimentaire et la santé. En Chine, 16 % de l'ensemble des sols et 20 % des sols agricoles sont pollués. La pollution marine et des cours d'eau pèse également sur les écosystèmes marins, menace l'accès aux ressources halieutiques et *in fine* la santé humaine.

## UNE TENSION ENTRE RESSOURCES DISPONIBLES ET CONSOMMÉES

L'explosion démographique et l'augmentation de la consommation individuelle précipitent l'épuisement des ressources. L'empreinte écologique de l'humanité sur la planète a plus que doublé au cours des 45 dernières années. Cette tension entre l'offre et la demande de ressources génère des compétitions potentiellement belligènes, en particulier en Afrique. Au Soudan, par exemple,

la désertification n'est pas le seul fait d'un manque de précipitations: le surpâturage et le déboisement accélèrent le phénomène et participent à l'alimentation du conflit au Darfour.

## LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

La convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques de 1992 instaure un cadre d'échange international sur le thème du climat. La conférence de Berlin en 1995 inaugure le cycle des « conférences des parties ». Chaque année, la communauté internationale se réunit pour des échanges visant à lutter contre le réchauffement et ses effets. La conférence de Paris en 2015, connue sous le nom de COP 21, voit la signature de l'accord de Paris qui fixe des objectifs ambitieux visant en particulier à limiter le réchauffement de la température moyenne autour du globe à 2°C. En 2017, Donald Trump annonce le retrait unilatéral de son pays de cet accord, le vidant en grande partie de sa substance. Son successeur, Joe Biden, annonce dès sa prise de fonction le retour des États-Unis dans cet accord. Les échanges internationaux illustrent une vraie volonté commune de traiter ce problème. Cependant, ces dialogues restent fragiles et sont soumis à la volonté des parties de subordonner leurs intérêts particuliers à l'intérêt général. Le communiqué final de la COP 26, rendu le 14 novembre 2021, souligne les difficultés d'une approche concertée mais aussi le renforcement du débat à l'échelle mondiale.

## Les enjeux mondiaux du changement climatique



### 1. Les impacts probables dus aux changements climatiques

- Risque accru d'incendie
- Pergélisol amené à fondre d'ici 2050
- Pergélisol en 2050
- Fonte des glaciers
- Zone en voie de désertification
- Dégradation des ressources halieutiques
- Biodiversité déjà menacée
- Activité cyclonique accrue
- Hausse des précipitations
- Baisse des précipitations
- Détérioration des systèmes agricoles
- Blanchiment et disparition du corail

### 2. Augmentation du niveau de la mer

- Principales zones concernées
- Principales villes touchées
- Zone de delta très affectée

# LA PANDÉMIE DE COVID-19

**La pandémie associée à la COVID-19 a provoqué une crise multidimensionnelle qui impacte les sociétés durablement, mais à des degrés divers. Au niveau géopolitique, elle exacerbe les grandes tendances actuelles.**

## UNE CRISE SANITAIRE MONDIALE

Le cap des 200 millions de cas officiels à travers le monde a été franchi en août 2021. Toutefois, le nombre réel de malades est probablement le double du fait de la proportion importante de cas asymptomatiques et des capacités de test limitées. Fin 2021, plus de 4,9 millions de personnes ont perdu la vie selon l'OMS. Il s'agit véritablement d'une pandémie mondiale. La contamination est en effet très répandue, mais très inégalement répartie. L'Europe et le continent américain supportent le plus lourd tribut sachant que la Chine, berceau de la pandémie, maintient une certaine opacité sur sa gestion du virus. L'évolution de la pandémie reste difficile à quantifier, cependant plusieurs vagues ont successivement touché différentes régions du monde avec de nombreuses inégalités sur leur intensité, selon les mesures et la stratégie sanitaire adoptées par les pays concernés.

## UNE PANDÉMIE QUI RÉVÈLE DES TENDANCES EXISTANTES

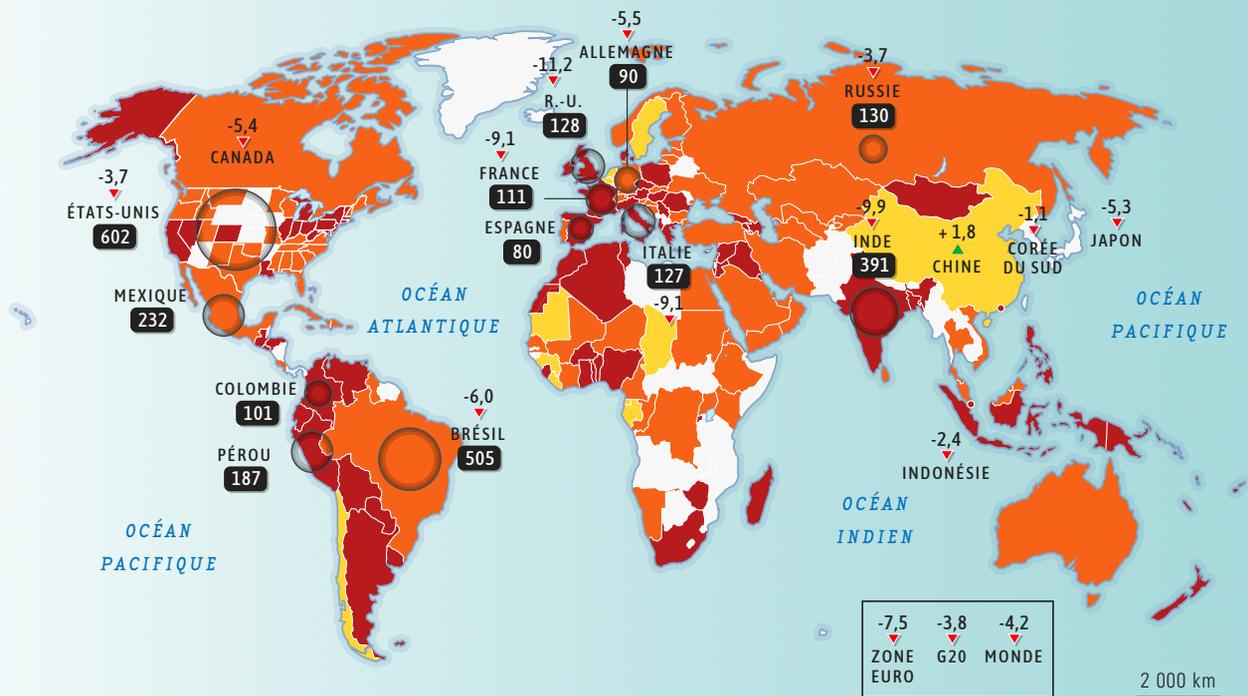
La grille de lecture de la géopolitique «classique» semble en partie remise en cause. En effet, la puissance d'un État et ses actifs stratégiques paraissent reposer également sur son industrie pharmaceutique ou sa résilience agroalimentaire, venant renforcer la tendance à la reconquête de l'autonomie stratégique. La superficie et la démographie restent des atouts de puissance mais peuvent fragiliser la capacité de

gestion sanitaire si l'État ne parvient pas à les contrôler. La connexion à l'économie mondialisée, tant vantée par ailleurs, est aujourd'hui facteur de risques. En termes d'efficacité, il apparaît que certains régimes autoritaires, habitués à surveiller et contrôler leur population, parviennent à juguler la propagation du virus, alors que la situation est parfois plus critique dans les démocraties, où la population est soucieuse de ses libertés individuelles. La crise a également exacerbé des tensions entre puissances, notamment entre les États-Unis et la Chine ; d'abord au sujet de la responsabilité (accusations mutuelles sur l'origine de la pandémie), ensuite de l'exploitation politique, puis de l'accès aux masques et enfin aux vaccins.

## LIMITES DU MULTILATÉRALISME ET RETOUR À LA SOUVERAINETÉ DES ÉTATS

La pandémie révèle la faiblesse de la gouvernance mondiale. L'OMS, déjà affaiblie après le retrait financier américain, et perméable à l'influence d'autres puissances, ne s'est pas montrée efficace immédiatement. Malgré une gestion mutualisée de l'achat des vaccins par l'Union européenne, la gestion de la pandémie a surtout vu le retour d'une souveraineté nationale. Ce retour se manifeste par l'instauration de mesures protectionnistes dans chaque économie. Dès le premier semestre 2020, la commissaire européenne à la Concurrence a mis en garde contre les prédateurs étrangers. La France, l'Allemagne, le Japon et l'Australie ont choisi de relever leurs

## La pandémie de COVID-19, une crise mondiale aux conséquences inégales



1. Une crise sanitaire majeure [situation au 23/06/2021]

● Nombre de décès, en milliers

2. Des restrictions importantes mais différenciées aux libertés publiques [situation au 29/03/2020]

- Confinement total
- Confinement recommandé
- Distanciation sociale

3. Un impact économique fort (prévision de l'évolution du PIB en 2020, en %)

+1,8 Indicateur